



#25 novembre

journée
internationale
de lutte contre
les violences
faites aux
femmes

VIOLENCES SEXISTES, VIOLENCES SOCIALES

SOYONS NOMBREUX·SES CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Les organisations CGT, FSU, Solidaires, Collectif des Droits des Femmes et le Planning Familial appellent les travailleurs et travailleuses à se rassembler à Blois à 17h30 aux marches Denis Papin le 25 novembre.

Violences sexistes...

Le 25 novembre est la journée de lutte contre les violences faites aux femmes. Cette journée s'est malheureusement ritualisée, preuve que la situation des femmes et des minorités de genre ne s'améliore, ni en France, ni à l'international, de manière conséquente.

Cette année, c'est déjà 114 victimes de féminicides et 850 victimes de féminicides en France depuis l'investiture d'Emmanuel Macron en 2017. Ces chiffres sont alarmants et devraient alerter l'ensemble de la population.

Le harcèlement, les actes misogynes, les viols et les meurtres sont encore malheureusement le sort des femmes et minorités. Dans le foyer, la rue, au travail, il n'y aucune zone sans danger pour les femmes et les minorités. Nous savons que le système qui opprime les femmes n'est pas aveugle aux autres discriminations, il est également raciste et LGBTIphobe !

De plus, le contexte international nous oblige à constater que la situation des femmes et minorités est partout préoccupante. Nous sommes solidaires des femmes palestiniennes, ukrainiennes, américaines, iraniennes, de toutes celles qui sont tuées, violées, emprisonnées, dont les droits sont actuellement bafoués à travers le monde !

Violences sociales...

Évidemment, les violences sexistes sont aussi sociales. Les secteurs du soin, comme la santé, le social, sont encore des secteurs largement féminisés. Ces secteurs ont été largement en première ligne durant la pandémie et sont pourtant victimes des casses budgétaires ! Ces secteurs essentiels à la survie de notre société sont pourtant maltraités par les gouvernements successifs qui ferment l'accès à la santé aux plus pauvres et font donc peser les déficits sur des femmes précaires.

En outre, la réforme des retraites passée en force par le gouvernement de Macron, est une nouvelle fois une mesure anti-sociale qui atteint particulièrement les femmes. Notre société reposant sur le patriarcat conduit ainsi les femmes à occuper des métiers précaires et à avoir des carrières hachées. Nous continuons d'affirmer : « premières de corvées, dernières retraitées » !

Même combat !

Ainsi, la prétendue « grande cause du quinquennat » s'apparente d'année en année comme une violence sexiste supplémentaire. Les violences sexistes n'ont pas disparu, au contraire, et toujours aucune mesure réelle n'a été prise.

La santé reproductive des femmes se dégrade en même temps que celle de l'hôpital public. En outre la montée de l'extrême droite remet en cause l'éducation à la vie sexuelle et affective et nos droits les plus fondamentaux. Dans ce contexte, les associations d'aide aux victimes et d'éducation à la vie sexuelle et affective sont marginalisées, ciblées par des attaques et désubventionnées.

Face à tous ces constats il est urgent de nous mobiliser. Nous avons besoin de réponses immédiates à ces problèmes tout en sachant qu'elles ne suffiront pas à elles seules à éradiquer le patriarcat ! Dès maintenant, organisons-nous avec nos syndicats sur nos lieux de travail contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, soutenons nos associations et collectifs.

Organisons-nous pour défendre nos droits et préparons dès maintenant le 8 mars comme continuité de ce 25 novembre !

Nos organisations appellent les travailleurs et travailleuses à se rassembler à Blois à 17h30 aux marches Denis Papin le 25 novembre.

***VIOLENCES SEXISTES, VIOLENCES SOCIALES,
MÊME COMBAT CONTRE LE CAPITAL***